

SEMITICA ET CLASSICA

REVUE INTERNATIONALE D'ÉTUDES
ORIENTALES ET MÉDITERRANÉENNES
INTERNATIONAL JOURNAL OF ORIENTAL
AND MEDITERRANEAN STUDIES

VOLVMEN XIV 2021

Directrice

MARIA GOREA

Comité de rédaction

CÉCILE DOGNIEZ RENÉE KOCH PIETTRE

FRANCESCO MASSA HEDWIGE ROUILLARD-BONRAISIN

BREPOLS

Revue annuelle publiée par l'Association *Semitica & classica*, avec le concours du CNRS et le soutien de l'UMR 8167 « Orient & Méditerranée » (Mondes sémitiques, Antiquité classique et tardive, Monde byzantin, Médecine grecque, Islam médiéval, Mondes pharaoniques).

Directrice

MARIA GOREA

Comité de rédaction

CÉCILE DOGNIEZ, RENÉE KOCH PIETTRE,
FRANCESCO MASSA, HEDWIGE ROUILLARD-BONRAISIN

Comité scientifique

En France :

VÉRONIQUE BOUDON-MILLOT (CNRS),
FRANÇOISE BRIQUEL CHATONNET (CNRS),
FRANÇOIS BRON (EPHE),
MATTHIEU CASSIN (CNRS),
IWONA GAJDA (CNRS),
ROBERT HAWLEY (EPHE),
PHILIPPE HOFFMANN (EPHE),
MARIA GRAZIA MASETTI ROUAULT (EPHE),
BRIGITTE MONDRAIN (EPHE),
OLIVIER MUNNICH (UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE),
LAÏLA NEHMÉ (CNRS),
MADELEINE SCOPELLO (CNRS – EPHE),
ARNAUD SÉRANDOUR (EPHE),
VINCENT ZARINI (UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE).

À l'étranger :

MARIA GIULIA AMADASI GUZZO (ROME),
ALESSANDRA AVANZINI (BOLOGNE),
FLORENTINO GARCÍA MARTÍNEZ (LOUVAIN),
ARIE VAN DER KOOIJ (LEYDE),
MICHAEL LECKER (JÉRUSALEM),
MICHEL AL-MAQDISSI (DAMAS),
HERBERT NIEHR (TÜBINGEN),
GREGORIO DEL OLMO LETE (BARCELONE),
SERGIO RIBICHINI (ROME),
BENJAMIN SASS (TEL AVIV),
DAVID TAYLOR (OXFORD),
PETER VAN NUFFELEN (GAND),
JUAN PABLO VITA (MADRID).

Comité de patronage

Président :

PIERRE TALLET (PARIS), *Directeur de l'UMR « Orient & Méditerranée ».*

MONIQUE ALEXANDRE (PARIS),
NICOLE BELAYCHE (PARIS),
JEAN-CLAUDE CHEYNET (PARIS),
GILLES DORIVAL (AIX-MARSEILLE),
MOHAMMED FANTAR (TUNIS),
NATALIO FERNÁNDEZ MARCOS (MADRID),
ISRAEL FINKELSTEIN (TEL AVIV),
JEAN-LUC FOURNET (PARIS),
HANI HAYAJNEH (AMMAN),
BERNHARD LANG (PADERBORN),
MARIO LIVERANI (ROME),
DENNIS PARDEE (CHICAGO),
ÉMILE PUECH (JÉRUSALEM),
CHRISTIAN JULIEN ROBIN (PARIS),
JOHN SCHEID (PARIS),
GUY STROUMSA (JÉRUSALEM),
MICHEL TARDIEU (PARIS),
JULIO TREBOLLE BARRERA (MADRID).

La revue *Semitica & classica* est ouverte à toutes les disciplines concernées par les études orientales et méditerranéennes depuis le second millénaire avant l'ère chrétienne jusqu'aux premiers siècles de l'Islam. Elle couvre l'aire culturelle s'étendant de la Méditerranée occidentale au Moyen-Orient et privilégie les approches transversales et les démarches scientifiques novatrices.



Les contributions et les livres pour comptes rendus sont à adresser à :

MARIA GOREA
Mondes sémitiques – UMR 8167
CNRS Délégation Paris A
27, rue Paul-Bert
F-94200 Ivry-sur-Seine
e-mail : maria.gorea33@gmail.com

Les articles adressés à la Directrice sont soumis au comité de lecture et à une expertise doublement anonyme.

■ SOMMAIRE

ÉDITORIAL	5
RÉSUMÉS	7
ARTICLES	
GIUSEPPE GARBATI - Phoenician “identity”: methodological approach, historical perspective	19
FLAVIO BEVACQUA - Theophrastus and the Septuagint: the wood of the Tabernacle between Hebrew and Greek	33
FABIENNE JOURDAN - Numénus et les traditions juives : la confrontation de Moïse avec Jannès et Jambres (Num. 18 F = fr. 9 dP)	39
ISABELLA MAURIZIO - La deuxième colonne hexaplaire d’Origène (ou <i>Secunda</i>) et la transcription des noms propres sémitiques en grec : comparaison critique	59
MARIE-LAURE REBORA - Ὁσσιος καὶ ἄμεμπτος : portraits de jeunes défunts en <i>ṣaddîqîm</i> dans deux épitaphes d’enfants des catacombes juives romaines de Vigna Randanini	69
CAROLINE ARNOULD-BÉHAR - L’énigmatique homme à la ménorah de la catacombe 3 de Beit Shearim (Besara)	85
MADIAN	
GUILLAUME CHARLOUX, SAMER AHMED SAHLAH, WALEED ALI BADAIWI - Madian revealed? Assessing the history and archaeology of the oasis of al-Bad’ in northwestern Arabia	97
FRANÇOIS VILLENEUVE - Un fragment de diplôme militaire romain découvert à al-Bad’ (BDLat1)	143
CHRÉTIENS DU MOYEN-ORIENT AUX FRONTIÈRES	
SIMON BRELAUD - Chrétiens du Moyen-Orient aux frontières : introduction	153
FRANÇOIS PACHA MIRAN - L’enluminure syriaque à l’époque médiévale : entre tradition byzantine et innovation orientale, XI ^e -XIII ^e siècle	155
LASSE LØVLUND TOFT - Najrān in the <i>Sīra</i> : narrative roles and Muslim attitudes towards the South Arabian Christians	179
VARIA	
MADADH RICHEY - The ‘Azorba’l bronze fragment from Byblos: reading economy and society in Early Phoenician	201
MOUNIR ARBACH - Nouvelles inscriptions des sites antiques du Jawf (Yémen)	223
PAOLO XELLA - KBL « boiteux », « paralytique », dans les inscriptions des <i>tophets</i> puniques	233
ELIODORO SAVINO - La fine della prefettura di Pilato in Giudea e le visite di Lucio Vitellio a Gerusalemme ..	241
R. JESSE PRUETT, NATHANIEL E. GREENE, JEREMY M. HUTTON - A re-edition of <i>PAT</i> 0922: the funerary monument of Yedī’bēl, a Palmyrene priest (141 CE)	247
MOHAMMAD I. ABABNEH, FAHAD M. AL-OTAIBI - An oryx hunting scene accompanied by an Ancient North Arabian (Safaitic) inscription	257
COMPTES RENDUS	263

L'illustration de la vignette, sur la couverture, combine deux silhouettes – navigateurs, voyageurs ? – empruntées à une stèle romaine, actuellement au Landesmuseum de Trèves, et des vagues inspirées d'un relief d'époque romaine se trouvant à la Glyptothèque Ny Carlsberg de Copenhague (dessin de M. Gorea).

Sous les eaux court la citation soluite uela citi de l'Énéide de Virgile – récit non d'un naufrage, mais d'un audacieux périple.

Les beaux vers qui précèdent éclairent le travail de tout chercheur : Præcipites uigilate, uiri, et considite transtris ; soluite uela citi : « Vite à vos bancs, amis, debout ! Mettez à la voile ! » (IV, 573-574).

Maquette et maquette de couverture

LUIGI FABII

Mise en pages et secrétariat de rédaction

EMMANUELLE CAPET



© 2021 Brepols Publishers n.v., Turnhout, Belgium

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

D/2021/0095/391

ISBN 978-2-503-59241-1

ISSN 2031-5937

Printed in the E.U. on acid-free paper

© BREPOLS PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

■ ÉDITORIAL

Les études phéniciennes et puniques viennent d'honorer leur brillante représentante, Maria Giulia Amadasi Guzzo, par la publication d'un recueil d'hommage, troisième volume de la collection *Supplementa de Semitica & classica*. Dans la présente livraison de la revue, le domaine phénico-punique se trouve enrichi par une réflexion sur la question tant débattue de l'identité phénicienne ; des aspects d'ordre matériel, proprement paléographiques ou lexicographiques, ne sont pas en reste, représentés par l'étude d'une spatule inscrite en phénicien, trouvée à Byblos il y a près d'un siècle, dont le texte est revisité ici, et par l'examen de quelques termes figurant sur des stèles découvertes dans les *tophets* puniques de Carthage et de Cirta (Constantine).

Nous mesurons une fois de plus la nécessité d'équilibrer les réflexions plus générales et leurs vertus explicatives avec l'étude minutieuse du détail épigraphique, textuel ou iconographique, pouvant éclairer des aspects insoupçonnés de l'histoire.

La consultation d'un traité de Théophraste par le traducteur quasi contemporain du livre de l'Exode dans la Septante semble indiquée avec vraisemblance par un curieux détail textuel, en apparence infime, mais révélateur de la culture des traducteurs et de leurs lectures. C'est encore en scrutant un fragment de l'une des œuvres de l'Apaméen Numénios que l'on parvient à déceler chez cet auteur – lequel s'attache à comparer l'enseignement platonicien aux traditions orientales – des échos judéo-hellénistiques ou égyptiens, non exempts d'influences syncrétiques liées à la magie. L'étude du détail phonique est illustrée par celle des vestiges de la deuxième colonne des *Hexaples* d'Origène, comportant une transcription en lettres grecques du texte hébraïque de la Bible, comparés à des transcriptions de noms sémitiques en grec ; l'analyse peut éclairer certains traits de la prononciation à la fois du grec et de l'hébreu à une époque antérieure à celle des Massorètes de Tibériade. Elle montre ainsi que l'on parvenait à s'accommoder des incompatibilités phonétiques et à donner une transcription en grec, même imparfaite, des sons gutturaux de l'hébreu et de l'araméen.

La double identité, gréco-romaine et juive, est aussi palpable dans les vocables grecs choisis pour accompagner de jeunes défunts dans les catacombes juives romaines de Vigna Randanini, tandis que, en Galilée, le symbole de la ménorah concentre à lui seul l'identité religieuse, censée perdurer dans l'au-delà et se passant même des mots.

La recherche archéologique est illustrée par les données nouvellement issues des fouilles et des prospections menées dans l'oasis d'al-Bad', à identifier possiblement avec l'antique Madian de la Bible hébraïque et du Qur'ān. Grâce à un fragment de diplôme militaire inscrit en latin qui y fut trouvé, et dont le texte inédit est livré ici, on parvient à mesurer l'importance stratégique du site à travers les siècles, et à y situer un camp d'unités auxiliaires de l'armée romaine au second siècle de notre ère. On peut parler dans ce cas précis d'interaction entre mondes et traditions militaires sémitiques et romains, comme ce fut aussi le cas, un peu plus tôt, dans la Judée, où les raisons de la suspension de la mission préfectorale de Pilate font ici l'objet d'une note historique. En revanche, le dossier sur les chrétiens des zones frontalières, éloignées et sans rapports les unes avec les autres (la Mésopotamie du Nord, à Édesse ou dans le Ṭūr 'Abdīn, et le Sud de l'Arabie, à Najrān), témoigne, à travers les enluminures d'un côté, et la narration de l'autre, des contacts complexes entre chrétiens et musulmans, des influences réciproques et, malgré une certaine unité linguistique, d'une confrontation entre cultures, surmontée ou non, toujours féconde.

Nous ne pouvons évoquer al-Bad' et l'Arabie sans saluer la disparition de Christian Darles, chercheur passionné du Yémen, membre de nombreuses missions en Arabie, dont Shabwa, dans le Ḥaḍramawt, Barāqish, dans le Jawf, et al-Bad', qu'il a fait profiter de son expertise d'architecte notamment dans la restauration.

L'épigraphie sémitique, sudarabique et palmyrénienne, apporte cette fois encore son lot d'inédits, complétant la connaissance historique des royaumes de l'Arabie du Sud, ou faisant une mise au point paléographique, tandis que des dessins rupestres racontent en images des scènes cynégétiques légendées en safaitique.

Le compte rendu d'un ouvrage sur le lexique de la pharmacopée syriaque donne ici lieu à une analyse méthodologique, qui est une véritable contribution à l'étude des créations linguistiques en araméen. Celles-ci sont souvent dues à des emprunts à l'akkadien notamment, dont le parcours s'allonge de toute l'arrière-histoire des mots qui ont contribué à enrichir la nomenclature des *materiae medicae*.

Les membres de la rédaction de *Semitica et classica* rendent aussi hommage à Shaul Shaked, qui fut membre de son Comité scientifique. L'épigraphie araméenne a perdu en lui un immense savant. Né en 1933 à Debrecen, dans la Hongrie horthyste, que ses parents ont fuie, il étudia puis enseigna à l'Université hébraïque de Jérusalem. Fin connaisseur des contacts entre mondes araméens et iraniens, il fut l'auteur d'ouvrages de référence sur les interactions entre zoroastrisme, judaïsme et islam.

Maria GOREA
Directrice de la revue



ELIODORO SAVINO ■ La fine della prefettura di Pilato in Giudea e le visite di Lucio Vitellio a Gerusalemme

L'incertezza sulla data della fine della prefettura di Ponzio Pilato in Giudea¹ è riconducibile all'impossibilità di inserire in un quadro cronologico coerente le informazioni disponibili, desumibili unicamente dai §§ 85-126 del XVIII libro delle *Antichità giudaiche* di Giuseppe².

Come in altri luoghi dell'opera³, anche in questa sezione lo storico non è in grado di coordinare organicamente le sue fonti, o forse privilegia consapevolmente rispetto alla corretta sequenza degli avvenimenti la rappresentazione dell'insensibilità e della crudeltà di Pilato nei confronti dei Giudei, contrapposta alla positiva valutazione dell'operato di Lucio Vitellio, governatore della Siria⁴.

I §§ 85-89, relativi alla tentata ascesa sul monte Garizim di un gruppo di estremisti religiosi samaritani, repressa nel sangue dall'intervento armato di Pilato, avvenimento databile al 36⁵, e alla sua destituzione dalla carica di *praefectus* della Giudea decisa da Vitellio, concludono l'ampia trattazione⁶ dedicata da Giuseppe all'attività

amministrativa di Pilato (§§ 55-64)⁷, caratterizzata come ostile nei confronti della Legge giudaica⁸, e precedono l'ampio resoconto (§§ 90-95) di una visita di Vitellio durante la Pasqua a Gerusalemme⁹:

1. Sulla prefettura di Ponzio Pilato, J. P. LÉMONON, *Pilate et le gouvernement de la Judée*, Paris, 1981; G. LABBÉ, *L'affirmation de la puissance romaine en Judée*, Paris, 2012, pp. 245-248, e *passim*.
2. Per lo *status quaestionis*, S. SAFRAI, M. STERN, "Sources", in *The Jewish people in the first century. I*, ed. by S. SAFRAI & M. STERN, Leiden, 1974, pp. 1-77, spec. pp. 68-70; D. R. SCHWARTZ, "Pontius Pilate's suspension from office: chronology and sources", in ID., *Studies on the Jewish background of Christianity*, Tübingen, 1992, pp. 202-217, spec. pp. 203-206.
3. D. GERA, "Unity and chronology in the *Jewish antiquities*", in *Flavius Josephus: interpretation and history*, ed. by J. PASTOR *et al.*, Leiden, 2011, pp. 125-147; D. R. SCHWARTZ, "Many sources but a single author: Josephus's *Jewish antiquities*", in *A companion to Josephus*, ed. by H. H. CHAPMA & Z. RODGERS, Oxford, 2016, pp. 36-58, spec. pp. 36-44.
4. Ch. GERS-UPHAUS, "The figure of Pontius Pilate in Josephus compared with Philo and the Gospel of John", *Religions* 11, 65, 2020, pp. 1-24, spec. p. 19.
5. R. PUMMER, *The Samaritans in Flavius Josephus*, Tübingen, 2009, p. 232, n. 212.
6. La trattazione di Pilato nelle *Antichità* è più ampia rispetto a quella della *Guerra giudaica*, cfr. H. K. BOND, *Pontius Pilate in history and interpretation*, Cambridge, 1998, p. 65.

7. Alla trattazione dei contrasti di Pilato con la popolazione di Gerusalemme, §§ 55-62, seguono il discusso *Testimonium flavianum*, §§ 63-64, sul quale S. BARDET, *Le Testimonium flavianum*, Paris, 2002; A. WHEALEY, "The *Testimonium flavianum*", in *A companion to Josephus (supra, n. 3)*, pp. 345-355, e due episodi riferiti al 19 d.C., cfr. Tacito, *Annali* 2, 85, ambientati a Roma: la condanna decisa da Tiberio, in seguito al loro scandaloso comportamento, dei sacerdoti di Iside e la distruzione del tempio della dea, §§ 65-80; e l'espulsione dalla città degli Ebrei, provocata, secondo Giuseppe, dall'atteggiamento deplorabile di pochi di loro. Anche se non direttamente legati alla figura di Pilato, essi sono tematicamente accomunati agli episodi relativi al *praefectus* dal *leitmotif* dei tumulti, D. R. SCHWARTZ, "Many sources" (*supra, n. 3*), p. 45; R. PUMMER, *The Samaritans (supra, n. 5)*, pp. 231-232.
8. H. K. BOND, *Pontius Pilatus (supra, n. 6)*, p. 76; R. PUMMER, *The Samaritans (supra, n. 5)*, pp. 233-234.
9. Giuseppe, *Antichità* 18, 85-90 e 95: Οὐκ ἀπήλλακτο δὲ θορόβου καὶ τὸ Σαμαρέων ἔθνος: συστρέφει γὰρ αὐτοὺς ἀνὴρ ἐν ὀλίγῳ τὸ ψεῦδος τιθέμενος κατὰ ἡδονὴ τῆς πληθύος τεχνάζων τὰ πάντα, κελύων ἐπὶ τὸ Γαριζεῖν ὄρος αὐτῶ συνελθεῖν, ὃ ἀγνότατον αὐτοῖς ὄρων ὑπέλιπται, ἰσχυρίζετό τε παραγενομένοις δείξειν τὰ ἱερὰ σκευὴ τῆδε κατορωρυγμένα Μωυσεῶς τῆδε αὐτῶν ποιησαμένου κατάθεσιν. ⁸⁶οἱ δὲ ἐν ὅπλοις τε ἦσαν πιθανὸν ἡγούμενοι τὸν λόγον, καὶ καθίσαντες ἐν τινὶ κόμῃ, Τιραθανὰ λέγεται, παρελάμβανον τοὺς ἐπισυλλεγομένους ὡς μεγάλῳ πλήθει τὴν ἀνάβασιν εἰς τὸ ὄρος ποιησόμενοι. ⁸⁷φθάνει δὲ Πιλᾶτος τὴν ἄνοδον αὐτῶν προκαταλαβόμενος ἰπτέων τε πομπῇ καὶ ὀπλιτῶν, οἱ συμβαλόντες τοῖς ἐν τῇ κόμῃ προσυνηθροισμένοις παρατάξεως γενομένης τοὺς μὲν ἔκτειναν, τοὺς δ' εἰς φυγὴν τρέπονται ζωγρία τε πολλοὺς ἦγον, ὧν τοὺς κορυφαιοτάτους καὶ τοὺς ἐν τοῖς φυγοῦσι δυνατωτάτους ἔκτεινε Πιλᾶτος. ⁸⁸Καταστάντος δὲ τοῦ θορόβου Σαμαρέων ἡ βουλὴ παρὰ Οὐιτέλλιον ὑπατικὸν ἴασιν ἄνδρα Συρίας τὴν ἡγεμονίαν ἔχοντα καὶ Πιλᾶτου κατηγόρου ἐπὶ τῇ σφαγῇ τῶν ἀπολωλότων· οὐ γὰρ ἐπὶ ἀποστάσει τῶν Ῥωμαίων, ἀλλ' ἐπὶ διαφυγῇ τῆς Πιλᾶτου ὕβρεως εἰς τὴν Τιραθανὰ παραγενέσθαι. ⁸⁹καὶ Οὐιτέλλιος Μάρκελλον τῶν αὐτοῦ φίλων ἐκπέμφας ἐπιμελητὴν τοῖς Ἰουδαίοις γενησόμενον Πιλᾶτον ἐκέλευσεν ἐπὶ Ῥώμης ἀπιεῖναι πρὸς ἃ κατηγοροῖεν οἱ Σαμαρεῖται διδάζοντα

Giuseppe, *Antichità* 18, 85-90 e 95¹⁰

Anche la nazione samaritana non andò esente da simili travagli. Li mosse un uomo bugiardo, che in tutti i suoi disegni imbrogliava la plebe, e la radunò indirizzandola ad andare in massa sul monte Garizin, che per la loro fede è la montagna più sacra. Li assicurò che all'arrivo avrebbe mostrato loro il sacro vasellame, sepolto là dove l'aveva depresso Mosé. Essi dunque, credendolo verosimile, presero le armi, e fermatisi a una certa distanza, in una località detta Tirathana, mentre congetturavano di scalare la montagna in gran numero, acclamavano i nuovi arrivati. Ma prima che potessero salire li prevenne Pilato occupando, prima di loro, la cima con un distaccamento di cavalleria e di soldati con armi pesanti; affrontò quella gente e in una breve mischia, in parte li uccise e altri li mise in fuga. Molti li prese schiavi, tra questi Pilato mise a morte i capi più autorevoli e coloro che erano stati i più influenti dei fuggitivi. Dopo questo scompiglio, il Consiglio dei Samaritani¹¹ si recò da Vitellio, consolare e governatore della Siria¹², e accusò Pilato della strage, dicendo che non come ribelli contro Roma si erano radunati a Tirathana, ma per sottrarsi alla persecuzione di Pilato. Vitellio allora mandò Marcello, suo amico, ad amministrare la Giudea ed ordinò a Pilato di fare ritorno a Roma per rendere conto all'imperatore delle accuse mossegli dai Samaritani. Così Pilato, dopo avere passato dieci anni nella Giudea¹³, si affrettò a Roma obbedendo

agli ordini di Vitellio, dato che non poteva rifiutarsi. Ma prima che giungesse a Roma, Tiberio era morto. Intanto Vitellio giunse in Giudea e salì a Gerusalemme, dove i Giudei stavano celebrando la loro festa tradizionale chiamata Pasqua. Accolto con sommi onori, Vitellio rimise in perpetuo agli abitanti della città tutte le tasse sulla vendita di prodotti agricoli, e acconsentì che l'abito del sommo pontefice e con esso tutti i suoi arredi fossero custoditi dai sacerdoti nel tempio, come era già stato un privilegio anche prima [...] Vitellio fu guidato dalla nostra legge in merito alle vesti e diede istruzioni al custode di non preoccuparsi né dove fossero da riporsi né quando si dovevano usare. Dopo avere concesso questi benefici alla nazione rimosse dal suo sacro ufficio il sommo sacerdote Giuseppe, soprannominato Caifa, e designò al suo posto Gionata, figlio del sommo sacerdote Anano. Poi prese la via del ritorno ad Antiochia.

A distanza di poche pagine (*Antichità* 18, 120-124), Giuseppe riferisce che Vitellio, mentre insieme con il tetraarca della Galilea e della Perea Erode Antipa marciava attraverso la Giudea in direzione di Petra, accingendosi a combattere Areta, re dei Nabatei, si sarebbe recato a Gerusalemme, dove i Giudei celebravano una festa¹⁴, accolto con grandi onori dalla popolazione. Durante la sua permanenza in città sarebbe arrivata la notizia della morte di Tiberio¹⁵:

τὸν αὐτοκράτορα. καὶ Πιλάτος δέκα ἔτεσιν διατρίψας ἐπὶ Ἰουδαίας εἰς Ῥώμην ἠπείγετο ταῖς Οὐιτέλλιος πειθόμενος ἐντολαῖς οὐκ ὄν ἀντειπεῖν. πρὶν δ' ἐν τῇ Ῥώμῃ ἴσχειν αὐτὸν φθάσει Τιβέριος μεταστάς. ⁹⁰Οὐιτέλλιος δὲ εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἀφικόμενος ἐπὶ Ἱεροσολύμων ἀνήγει, καὶ ἦν γὰρ αὐτοῖς ἑορτὴ πάτριος, πάσχα δὲ καλεῖται, δεχθεὶς μεγαλοπρεπῶς Οὐιτέλλιος τὰ τέλη τῶν ὠνούμενων καρπῶν ἀνήγειν εἰς τὸ πᾶν τοῖς ταύτη κατοικοῦσιν καὶ τὴν στολὴν τοῦ ἀρχιερέως καὶ τὸν πάντα αὐτοῦ κόσμον συνεχώρησεν ἐν τῷ ἱερῷ κειμένην ὑπὸ τοῖς ἱερεῦσιν ἔχειν τὴν ἐπιμέλειαν, καθότι καὶ πρότερον ἦν αὐτοῖς ἐξουσία [...] ⁹⁵Οὐιτέλλιος δὲ ἐπὶ τῷ ἡμετέρῳ πατρίῳ ποιεῖται τὴν στολὴν, ἣ τε κείσοιτο μὴ πολυπραγμονεῖν ἐπισκήψας τῷ φρουράρχῳ καὶ ὅποτε δέοι χρῆσθαι. καὶ ταῦτα πράξας ἐπὶ εὐεργεσία τοῦ ἔθνους καὶ τὸν ἀρχιερέα Ἰωσήπον τὸν Καϊάφαν ἐπικαλούμενον ἀπαλλάξας τῆς ἱερωσύνης Ἰωνάθην καθίστησιν Ἀνάνου τοῦ ἀρχιερέως υἱόν. ἐπ' Ἀντιοχείας δ' αὐθις ἐποιεῖτο τὴν ὁδόν.

10. Le traduzioni italiane dei luoghi delle *Antichità* citati in questo contributo riproducono, con qualche modifica, quelle di L. MORALDI, *Antichità giudaiche di Giuseppe Flavio. Libri XI-XX*, Torino, 1998.
11. La Σαμαρέων ἡ βουλή rappresentava probabilmente solo i Samaritani, e non tutti gli abitanti della Samaria, R. PUMMER, *The Samaritans* (supra, n. 5), pp. 233-234.
12. Lucio Vitellio fu governatore della Siria negli anni tra il 35 ed il 39, E. DABROWA, *The governors of Roman Syria from Augustus to Septimius Severus*, Bonn, 1998, pp. 38-41.
13. Non è chiaro il valore da attribuire all'affermazione di Giuseppe, *Antichità* 18, 89, relativa alla permanenza di

dieci anni in Giudea di Pilato. Potrebbe trattarsi di un "round number" o, in alternativa, di un'indicazione precisa, se nella circostanza Giuseppe utilizzava il computo giudaico, che faceva iniziare l'anno dal 14 di Nisan e considerava ogni parte del primo anno come un anno intero, cfr. la discussione in K. F. DOIG, *New Testament chronology*, Lewiston NY, 1992, p. 171.

14. Giuseppe non precisa di quale festa si trattasse, ma le somiglianze tra *Antichità* 18, 90 e 18, 122, accreditano la sua identificazione con la Pasqua, cfr., per l'analisi dei passi, D. R. SCHWARTZ, "Pontius Pilate's suspension" (supra, n. 2), p. 211.
15. Giuseppe, *Antichità* 18, 120-124: Οὐιτέλλιος δὲ παρασκευασάμενος ὡς εἰς πόλεμον τὸν πρὸς Ἀρέταν δυσεὶ τάγμασιν ὀπλιτῶν ὅσοι τε περὶ αὐτὰ ψιλὸι καὶ ἵππεῖς συμμαχοῦντες ἐκ τῶν ὑπὸ Ῥωμαίοις βασιλείων ἀγόμενος, ἐπὶ τῆς Πέτρας ἠπείγετο καὶ ἔσχε Πτολεμαῖδα. ¹²¹ὠρμημένῳ δ' αὐτῷ διὰ τῆς Ἰουδαίων ἀγειν τὸν στρατὸν ὑπαντιάσαντες ἄνδρες οἱ πρῶτοι παρηγοῦντο τὴν διὰ τῆς χώρας ὁδόν· οὐ γὰρ αὐτοῖς εἶναι πάτριον περιορᾶν εἰκόνας εἰς αὐτὴν φερομένας, πολλὰς δ' εἶναι σημαίας ἐπικειμένας. ¹²²Καὶ πεισθεὶς μετέβαλεν τε τῆς γνώμης τὸ ἐπὶ τοιοῦτοις προβουλεύσαν καὶ διὰ τοῦ μεγάλου πεδίου κελύσας χωρεῖν τὸ στρατόπεδον αὐτὸς μετὰ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου καὶ τῶν φίλων εἰς Ἱεροσόλυμα ἀνήγει θύσων τῷ θεῷ ἑορτῆς πατρίου τοῖς Ἰουδαίοις ἐνεστηναίας. ¹²³Εἰς ἣν ἀπαντήσας καὶ δεχθεὶς ὑπὸ τοῦ τῶν Ἰουδαίων πλήθους ἐκπρεπῶς τρεῖς μὲν ἡμέρας ταύτη διατριβὴν ποιεῖται, ἐν αἷς Ἰωνάθην τὴν ἱερωσύνην ἀφελόμενος ἐγχειρίζει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Θεοφίλῳ, ¹²⁴τῇ

Giuseppe, *Antichità* 18, 120-124

Vitellio si predispose presto alla guerra contro Areta con due legioni di fanteria pesante e cavalleria annessa a loro come ausiliare; procedendo dai regni che erano sotto il giogo dei Romani, marciò in direzione di Petra e occupò Tolemaide. Quando incominciò a condurre l'esercito attraverso la Giudea, i notabili dei Giudei andarono ad incontrarlo per pregarlo di non attraversare la loro terra, essendo contrario alla loro tradizione permettere che immagini, numerose sui loro stendardi, attraversassero il loro territorio. Persuaso dalla loro richiesta, mutò il suo piano e ordinò all'esercito di marciare lungo la Grande Pianura, mentre lui con Erode tetrarca e i suoi amici salì a Gerusalemme a offrire sacrifici a Dio durante la festa tradizionale che i Giudei stavano celebrando. Al suo arrivo, fu accolto con speciale calore dalla moltitudine giudaica. Restò qui tre giorni durante i quali depose il sommo sacerdote Gionata dal suo ufficio e pose al suo fianco Teofilo, fratello di Gionata. Nel quarto gli fu recapitata la lettera che gli annunciava la morte di Tiberio, ed egli condusse il popolo a giurare obbedienza a Gaio. Richiamò poi l'esercito, ordinando che ognuno rientrasse al proprio quartiere invernale poiché non era più autorizzato, come prima, a portare a termine la guerra, ora che il comando era passato nelle mani di Gaio.

Se si presta fede a Giuseppe, considerati la data della morte di Tiberio (19 marzo 37) e i tempi consueti della trasmissione nelle province di una notizia così importante¹⁶, è presumibile che Vitellio si trovasse a Gerusalemme durante la Pasqua del 37 (19 aprile), e, per la prima volta, durante la Pasqua dell'anno 36; non è però chiaro perché Pilato, allontanato da Vitellio dalla Giudea

τετάρτη δὲ γραμμάτων αὐτῶ παραγενομένων, ἃ ἐδήλου τὴν Τιβερίου τελευτήν, ὤρισεν τὴν πληθὺν ἐπ' εὐνοίᾳ τῆ Γαίου. ἀνεκάλει δὲ καὶ τὸ στράτευμα ἐπὶ τὰ οἰκεία ἐκάστου χειμαδιᾶν πόλεμον ἐκφέρειν οὐκέθ' ὁμοίως δυνάμενος διὰ τὸ εἰς Γάιον μεταπεπτωκέναι τὰ πράγματα.

16. La documentazione relativa ai tempi di arrivo della notizia dell'ascesa al potere di un nuovo imperatore da Roma in Egitto, è raccolta e commentata in A. KOLB, *Transport und Nachrichtentransfer im Römischen Reich*, Berlin, 2000, pp. 325-326. Sembra anche a me non condivisibile la tesi di H. W. HOEHNER, *Herod Antipas*, Grand Rapids, 1980, pp. 256-257, secondo il quale in periodo di *mare clausum* una notizia così importante come quella della morte di un imperatore non sarebbe stata trasmessa nelle province via mare, cfr. le osservazioni di D. R. SCHWARTZ, "Pontius Pilates's suspension" (*supra*, n. 2), pp. 204-205, n. 11, con riferimento a Giuseppe, *Guerra giudaica* 2, 203, a proposito della notizia della morte di Caligola, comunicata via mare in Siria, cfr. anche Giuseppe, *ibid.*, a proposito di un messaggio urgente inviato nella stagione invernale via mare da Caligola a Vitellio in Siria, *infra*, n. 60.

prima della Pasqua del 36, non fosse ancora arrivato a Roma a marzo del 37.

Non mi sembrano convincenti i numerosi tentativi di risolvere l'aporia, accomunati dalla convinzione che Giuseppe – e con lui la sua fonte ebraica¹⁷ – abbia datato erroneamente le visite – o, secondo altri studiosi, l'unica visita¹⁸ – di Vitellio a Gerusalemme, associando perciò indebitamente una delle feste più importanti del calendario ebraico con la presenza in città del governatore della provincia di Siria, del quale era presumibilmente ancora vivo il ricordo al tempo della redazione delle *Antichità*¹⁹. Si è ipotizzato²⁰ che l'allontanamento di Pilato dalla Giudea risalga al 35, subito dopo l'arrivo di Vitellio nella provincia di Siria²¹, negando, in entrambi i casi con deboli argomenti, la sua visita a Gerusalemme nel 36²² e l'attendibilità della notizia di Giuseppe sull'arrivo a Roma di Pilato dopo il marzo del 37, arbitrariamente attribuita a dicerie destituite di fondamento²³.

17. D. R. SCHWARTZ, "Pontius Pilate's suspension" (*supra*, n. 2), pp. 210-211, ipotizza che la fonte in questione possa essere una perduta *Vita* di Erode Antipa, differente dalla fonte sacerdotale utilizzata da Giuseppe per *Antichità* 18, 90-95.
18. D. R. SCHWARTZ, "Pontius Pilate's suspension" (*supra*, n. 2), discusso *infra*, p. 244.
19. L'opera fu conclusa da Giuseppe negli anni 93-94, D. R. SCHWARTZ, "Many sources" (*supra*, n. 3), p. 36. Come le altre informazioni su Pilato, anche quelle relative alla visita di Vitellio a Gerusalemme potrebbero essere derivate a Giuseppe anche da fonti orali, H. K. BOND, *Pontius Pilate* (*supra*, n. 6), p. 78, n. 88; Ch. GERS-UPHAUS, "The figure of Pontius Pilate" (*supra*, n. 4), p. 9: "information from his parents and grandparents".
20. É. NODET, "Josephus and discrepant sources", in *Flavius Josephus: interpretation and history* (*supra*, n. 3), pp. 259-277, spec. pp. 273-275.
21. Vitellio fu inviato in Siria da Tiberio nel 35, Tacito, *Annali* 6, 32; E. SCHÜRER, *Storia del popolo giudaico al tempo di Gesù (175 a.C. – 135 d.C.)*, 1, ed. italiana a cura di O. SOFFRITTI, Brescia, 1985, p. 335.
22. Secondo É. NODET, "Josephus" (*supra*, n. 20), pp. 273-275, Vitellio non avrebbe mai visitato Gerusalemme durante la Pasqua del 36, se Pilato avesse in quel momento ancora rivestito la carica di prefetto della Giudea: "such a trip is conceivable if Pilate is absent and Tiberius had not yet officially appointed Marcellus to the position of procurator [...] he (*scil.* Vitellio) came without Pilate, who had all necessary powers. So Pilate had left Judaea much earlier, before this visit" – si veda tuttavia Giuseppe, *Guerra giudaica* 2, 282, a proposito della visita a Gerusalemme del governatore della Siria Cestio Gallio a Pasqua del 66, durante la quale era presente il procuratore della Giudea Gessio Floro, R. HAENSCH, *Capita provinciarum*, Mainz, 1997, p. 227.
23. É. NODET, "Josephus" (*supra*, n. 20), p. 274: "In fact, the information on Pilate's late arrival in Rome seems to be spurious. It is quite possible that Josephus' source about this detail was nothing more than a kind of unwarranted saying intended to explain Pilate's disappearance from further

Secondo altri studiosi²⁴, la visita di Vitellio a Gerusalemme, avvenuta secondo Giuseppe durante la Pasqua del 36 (*Antichità* 18, 90), sarebbe invece da posticipare alla successiva Festa dei Tabernacoli (24 settembre), ipotesi che non spiega in maniera persuasiva l'arrivo a Roma di Pilato dopo la morte di Tiberio²⁵. Escluderei anche che Vitellio si sia recato a Gerusalemme in un momento non meglio precisabile alla fine dell'anno, non necessariamente in occasione di una festività²⁶, perché nello stesso periodo era impegnato nella campagna militare contro il re dei Nabatei Areta²⁷; altrettanto improbabile è che entrambe le visite di Vitellio a Gerusalemme risalgano rispettivamente alla Pasqua²⁸ (19 aprile) e alla Pentecoste²⁹ (9 giugno) dell'anno 37³⁰, ipotesi che implicherebbe l'arrivo della notizia della morte di Tiberio a Gerusalemme dopo quasi tre mesi, tempo troppo lungo considerando la sua rilevanza e la stagione favorevole alla navigazione³¹.

Consapevole dei punti deboli delle precedenti ricostruzioni, D. R. Schwartz³² ha suggerito che *Antichità* 15, 405³³, *Antichità* 18, 90 e 18, 122 si riferiscano ad un'unica visita di Vitellio a Gerusalemme, avvenuta nella Pasqua del 37. Pilato, allontanato qualche tempo prima dalla Giudea,

sarebbe arrivato a Roma solo dopo la morte di Tiberio³⁴, divenuta nota a Gerusalemme durante la visita di Vitellio³⁵.

Giuseppe avrebbe attinto da fonti differenti notizie relative a questo avvenimento, versandole in *Antichità* 18, 90 e 18, 122, ma in una seconda fase della redazione, riferendole per errore a due visite di Vitellio a Gerusalemme, le avrebbe indebitamente associate alle informazioni relative alla destituzione e alla sostituzione dei sommi sacerdoti³⁶, attinte da cronache sacerdotali che ne riportavano soltanto i nomi e la cronotassi³⁷.

Va tuttavia considerato che, secondo lo stesso Giuseppe, tra l'inverno e la primavera del 37 Vitellio fu impegnato nella campagna militare contro il re nabateo Areta³⁸, ed è perciò improbabile che, lontano dalla Siria, abbia concesso udienza ai Samaritani e deciso di allontanare Pilato.

Anche ammettendo una redazione in due fasi delle *Antichità giudaiche* e l'utilizzazione di fonti differenti relative alla medesima visita di Vitellio a Gerusalemme³⁹, mi sembra difficile che Giuseppe, già durante la prima stesura dell'opera, e a distanza di pochi capitoli, l'abbia erroneamente inserita in differenti contesti cronologici; e ancora meno credibile che, revisionando il testo, non si sia reso conto che si trattasse del medesimo avvenimento⁴⁰.

Roman records [...] Later Christian traditions held that he became a missionary in Gaul.”

24. U. HOLZMEISTER, “Wann war Pilatus Procurator von Judaea?”, *Biblica* 13, 1932, pp. 228-232.
25. D. R. SCHWARTZ, “Pontius Pilate’s suspension” (*supra*, n. 2), pp. 203-204.
26. E. M. SMALLWOOD, “The date of dismissal of Pilate from Judaea”, *Journal of Jewish studies* 5, 1954, pp. 12-21, spec. p. 13.
27. M. J. OLBRYCHT, “The political-military strategy of Artabanos /Ardawān II in AD 34-37”, *Anabasis : studia classica et orientalia* 3, 2012, pp. 215-237.
28. Giuseppe, *Antichità* 18, 90.
29. Giuseppe, *Antichità* 18, 120.
30. H. W. HOEHNER, *Herod Antipas* (*supra*, n. 16), p. 315; J. P. LÉMONON, *Pilate* (*supra*, n. 1), pp. 243-244.
31. Cfr. *supra*, n. 16.
32. D. R. SCHWARTZ, “Pontius Pilate’s suspension” (*supra*, n. 2), pp. 206-214, e *passim*.
33. Giuseppe, *Antichità* 15, 405: ἐπὶ τούτου δὲ Οὐιτέλλιος ὁ τῆς Συρίας ἡγεμὼν ἐπιδημήσας τοῖς Ἱεροσολύμοις δεξαμένου τοῦ πλήθους αὐτὸν λαμπρότατα πάνυ θέλων αὐτοὺς τῆς εὐπορίας ἀμείψασθαι, ἐπεὶ παρεκάλεσαν τὴν ἱεράν στολὴν ὑπὸ τὴν αὐτῶν ἐξουσίαν ἔχειν, ἔγραψεν περὶ τούτων Τιβερίῳ Καίσαρι κάκεινος ἐπέτρεψεν, καὶ παρέμεινεν ἡ ἐξουσία τῆς στολῆς τοῖς Ἰουδαίοις μέχρι ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Ἀγρίππας (“In seguito, quando Vitellio, governatore della Siria, visitò Gerusalemme, la folla gli riservò una splendida accoglienza ed egli volle ricambiare la loro cortesia, e siccome avevano chiesto di avere la sacra veste sotto la loro autorità, egli scrisse in merito all'imperatore Tiberio il quale acconsentì alla richiesta. E l'autorità sulla veste rimase in mano ai Giudei fino alla morte del re Agrippa”).

34. In ipotesi, Tiberio potrebbe essere morto, già prima della partenza di Pilato dalla Giudea.

35. Secondo Filone, *Ambasceria a Gaio* 231, gli Ebrei si sarebbero poi vantati di essere stati i primi fra tutti gli abitanti della Siria a giurare fedeltà a Caligola.

36. Giuseppe, *Antichità* 18, 95; 18, 123.

37. D. R. SCHWARTZ, “Pontius Pilate’s suspension” (*supra*, n. 2), pp. 212-213: “it is clear, from numerous notices in Josephus, that the high-priestly chronicle which he used for the succession notices did not tell stories, but only gave the names of the high priest and the names of those who appointed and deposed them”. Anche É. NODET, “Josephus” (*supra*, n. 20), p. 275, ritiene poco credibile la notizia della destituzione di un sommo sacerdote durante la Pasqua, che sarebbe derivata a Giuseppe da fonte giudaica, ed ipotizza che nel 36 Vitellio si sia recato a Cesarea, capitale della Giudea, “maybe for an inspection of Pilate’s removal, but in the Jewish tradition the capital became Jerusalem, which in turn attracted a memory that he did come in 37 CE for Passover, during a campaign of major interest”.

38. M. J. OLBRYCHT, “The political-military strategy” (*supra*, n. 27), p. 228, e n. 55, che richiama Giuseppe, *Antichità* 18, 124: ἀνεκάλει (scil. Vitellio) δὲ καὶ τὸ στράτευμα ἐπὶ τὰ οἰκεῖα ἐκάστου χειμαδιᾶν πόλεμον ἐκφέρειν; cfr. Giuseppe, *Antichità* 18, 122, per le operazioni in pieno svolgimento nell'imminenza della Pasqua.

39. D. R. SCHWARTZ, “Pontius Pilate’s suspension” (*supra*, n. 2), p. 211, ritiene che le somiglianze tra Giuseppe, *Antichità* 18, 90 e 18, 122-126, accreditino l'ipotesi di un'unica visita di Vitellio a Gerusalemme.

40. D. R. SCHWARTZ, “Pontius Pilate’s suspension” (*supra*, n. 2), pp. 211-212: “This occurred during a late stage of his work, when [...] he returned to his narrative and inserted the data

Non è infine sicuro che in *Antichità* 15, 405 Giuseppe si riferisse agli stessi avvenimenti di *Antichità* 18, 90 e 122, perché non si può escludere una visita di Vitellio a Gerusalemme nell'anno 35⁴¹, subito dopo l'assunzione della carica di governatore della Siria, significativa della sua attenzione verso il popolo giudaico. In quella occasione Vitellio potrebbe avere ricambiato l'ottima accoglienza ricevuta dalla popolazione della città con l'impegno di trasmettere a Tiberio la richiesta di potere custodire le vesti sacre. Ricevuta qualche mese più tardi la risposta positiva dall'imperatore, Vitellio potrebbe essersi nuovamente recato a Gerusalemme nella Pasqua del 36, per comunicare la decisione⁴².

Mi sembra perciò non inopportuno riconsiderare le notizie di Giuseppe relative all'allontanamento di Pilato dalla Giudea e alle visite di Vitellio a Gerusalemme, inserendole nel più ampio contesto dei §§ 85-126 del XVIII libro delle *Antichità*⁴³.

on the high-priestly succession". Giuseppe riproporrebbe per la visita di Vitellio a Gerusalemme lo stesso procedimento narrativo adottato per la morte di Tiberio, che conclude allo stesso tempo la trattazione relativa a Vitellio, *Antichità* 18, 124, e l'episodio della detenzione di Agrippa a Capri, Giuseppe, *Antichità* 18, 224-237; e per la congiura che portò all'eliminazione di Caligola, Giuseppe, *Antichità* 19, 17 sg., parallela alla narrazione del suo progetto di innalzare una sua statua nel Tempio di Gerusalemme, che si conclude anch'essa con l'assassinio dell'imperatore, *Antichità* 18, 307.

41. D. R. SCHWARTZ, "Pontius Pilate's suspension" (*supra*, n. 2), p. 204, ritiene l'ipotesi di una o due visite di Vitellio a Gerusalemme "quite radical" ed attribuisce ad un errore di Giuseppe la menzione del coinvolgimento di Tiberio, rilevando come, *ibid.*, 215 l'esistenza della corrispondenza tra Vitellio e Tiberio non sia menzionata né in *Antichità* 18, 90-95, a suo parere derivante dalla per noi perduta opera storica di Filone, interessato a sottolineare l'atteggiamento benevolo degli imperatori verso la religione giudaica, né in *Antichità* 20, 6-14. In quest'ultimo passo Giuseppe riferisce come l'imperatore Claudio abbia accolto la richiesta di un'ambasceria degli abitanti di Gerusalemme di riottenere la custodia delle sacre vesti, loro sottratta da Fado, nuovo *praefectus* (o *procurator*) della Giudea. L'imperatore avrebbe affidato agli ambasciatori una lettera, nella quale dichiarava di attenersi a quanto già deciso da Vitellio, uomo eccellente per il quale nutriva la più grande stima. È a mio avviso possibile che anche Giuseppe, *Antichità* 20, 11-14 derivi dai *Commentarii* di Vitellio, cfr. *infra*, n. 46.
42. Con diversa ricostruzione, H. W. HOEHNER, *Herod Antipas* (*supra*, n. 16), p. 254, n. 2, attribuisce l'entusiastica accoglienza tributata a Vitellio dagli abitanti di Gerusalemme al trattato che avrebbe stipulato con i Parti, datandolo però erroneamente al 36.
43. A differenza delle rimanenti parti del XVIII libro delle *Antichità*, le notizie contenute nei §§ 63-142 non trovano riscontri nella *Guerra giudaica*, E. NODET, "Josephus" (*supra*, n. 20), pp. 267-268.

Come in generale per i libri XVIII-XX delle *Antichità*⁴⁴, anche per i §§ 85-126 del XVIII libro le informazioni di Giuseppe, senza escludere l'utilizzazione di più fonti scritte, sono prevalentemente riconducibili a tradizioni orali di ambiente giudaico⁴⁵.

Per i §§ 89-126, insieme con una o più fonti ebraiche, Giuseppe può avere utilizzato anche una fonte romana, a mio parere identificabile, per il rilievo attribuito al legato della Siria Lucio Vitellio, ai suoi *Commentarii*⁴⁶.

È probabile che sui *Commentarii* di Vitellio Giuseppe fondasse la sua esposizione degli avvenimenti relativi alla destituzione di Pilato dalla prefettura della Giudea e che alla stessa opera risalga la notizia del suo arrivo a Roma, successivo alla morte di Tiberio (§ 89). Da fonte ebraica, rispecchiante il punto di vista dei sacerdoti di Gerusalemme, Giuseppe attingeva le informazioni sulle benemerite rese da Vitellio agli Ebrei in occasione della sua visita a Gerusalemme durante la Pasqua (§§ 90-95)⁴⁷. Il successivo resoconto dei contrasti tra Tiberio ed Artabano e degli avvenimenti in Armenia negli anni 36-37 (§§ 96-105)⁴⁸, come anche l'ordine di Tiberio a Vitellio di marciare contro Areta (§115), i preparativi per la spedizione (§§ 120-121) e la visita a Gerusalemme (§§ 122-125), potrebbero risalire ai *Commentarii* di Vitellio⁴⁹, integrati con una fonte ebraica, probabilmente identificabile con una perduta vita di Erode Antipa⁵⁰. Da quest'ultima Giuseppe ricavava anche le informazioni per la digressione sulla morte di Filippo e l'annessione della sua tetrarchia nella provincia di Siria (§§ 106-108); per il resoconto del conflitto tra Areta ed Erode (§§ 109-114); per le notizie relative a Giovanni Battista (§§ 116-119); e per il ritorno di Agrippa a Roma (§ 126).

Sia o meno corretta l'identificazione da me proposta delle fonti utilizzate da Giuseppe, il fatto che in *Antichità* 18, 96-121 gli eventi in Armenia e la campagna di Vitellio contro Areta siano riportati nella corretta

44. D. R. SCHWARTZ, "Many sources" (*supra*, n. 3), p. 40.

45. Cfr. *supra*, n. 17.

46. Aderisco alla tesi di A. GALIMBERTI, "I *Commentarii* di L. Vitellio e la fonte romana del XVIII libro delle *Antichità giudaiche* di Flavio Giuseppe", *Historia* 48 (2), 1999, pp. 224-234, che identifica nel governatore della Siria Lucio Vitellio l'autore dei perduti *commentarii* di Vitellio ricordati da Tertulliano, *L'anima* 46, 7: *In Vitelliis commentariis*, ipotizzandone il carattere di opera memorialistico-storica e la sua utilizzazione da parte di Giuseppe nella sezione del XVIII libro delle *Antichità* dedicata alla controversia tra Roma e i Parti per il controllo dell'Armenia negli anni 36-37.

47. D. R. SCHWARTZ, "Pilate's Suspension" (*supra*, n. 2), p. 209.

48. Aderisco nel testo alla ricostruzione di M. J. OLBRYCHT, "The political-military strategy" (*supra*, n. 27), pp. 226-227.

49. A. GALIMBERTI, "I *Commentarii*" (*supra*, n. 46), pp. 227-230.

50. D. R. SCHWARTZ, "Pontius Pilate's suspension" (*supra*, n. 2), pp. 210-211.

sequenza cronologica⁵¹ mi sembra accreditare la Pasqua del 36 come data della visita di Vitellio a Gerusalemme ricordata in *Antichità* 18, 90, e mi induce ad ipotizzare che il conflitto fra Pilato e i Samaritani – oggetto di *Antichità* 18, 85-89 – dovette protrarsi per buona parte dello stesso anno, e, almeno nelle sue fasi conclusive, oltre la Pasqua.

Secondo Giuseppe, comunque non esente da contraddizioni ed incongruenze nell'esposizione dell'episodio⁵², dopo avere sgominato una parte degli estremisti religiosi Samaritani in uno scontro armato di breve durata, Pilato avrebbe catturato anche coloro che erano riusciti a darsi alla fuga, riducendoli in schiavitù e giustiziandone i capi. Il Senato dei Samaritani si sarebbe allora recato da Vitellio⁵³, rivendicando le finalità pacifiche del loro raduno e accusando Pilato di averli massacrati. Non è detto che abbia ottenuto udienza in tempi rapidi e non sappiamo neanche in quanto tempo il governatore della Siria abbia deciso di inviare a Roma Pilato⁵⁴ e in Giudea Marcello⁵⁵.

È presumibile perciò che l'allontanamento di Pilato dalla Giudea sia successivo alla Pasqua del 36, ma che Giuseppe abbia privilegiato, rispetto alla corretta sequenza cronologica degli avvenimenti⁵⁶, la conclusione

51. Fa eccezione la data dell'incontro di Vitellio ed Artabano sull'Eufrate, con ogni probabilità avvenuto non sotto Caligola, ma ai tempi di Tiberio, M. J. OLBRYCHT, "The political-military strategy" (*supra*, n. 27), pp. 228-229, errore ascrivibile alla scelta di Giuseppe di privilegiare fonti giudaiche. Le digressioni sull'annessione della tetrarchia di Filippo alla Siria e su Giovanni Battista sono svincolati, in quanto tali, dalla sequenza cronologica degli avvenimenti riportati in §§ 81-126.
52. R. PUMMER, *The Samaritans* (*supra*, n. 5), pp. 230-243, spec. p. 241, non esclude che l'allontanamento di Pilato, riferito da Giuseppe per prossimità cronologica ai suoi contrasti con i Samaritani, sia riconducibile ad una decisione di Vitellio, in disaccordo con l'atteggiamento nei confronti dei Giudei del *praefectus*.
53. Giuseppe tace sul punto, ma è probabile che la delegazione samaritana per chiedere udienza a Vitellio si sia recata ad Antiochia, sede abituale del governatore della Siria, R. HAENSCH, *Capita provinciarum* (*supra*, n. 21), p. 245.
54. H. K. BOND, *Pontius Pilate* (*supra*, n. 6), p. 92: "Josephus gives the impression that Vitellius dispatched Marcellus and sent Pilate to Rome immediately. It is perhaps more likely that some exchange between Pilate and the legate occurred".
55. R. PUMMER, *The Samaritans* (*supra*, n. 5), p. 234.
56. A differenza dei numerosi passi delle *Antichità giudaiche*, nei quali Giuseppe si sforza di coordinare, attraverso brevi annotazioni di carattere tematico o cronologico, notizie derivanti da fonti differenti, esempi in D. R. SCHWARTZ, "Many sources" (*supra*, n. 3), pp. 44-47, il brusco passaggio da Giuseppe, *Antichità* 18, 89 ad *Antichità* 18, 90, privo di ogni *short transition*, è a mio parere indizio della sua consapevolezza di non rispettare nella sua trattazione la

della sezione dedicata all'attività in Giudea di Pilato, prima di proseguire la trattazione, attingendo alla sua fonte ebraica⁵⁷, con la visita di Vitellio a Gerusalemme, cronologicamente prossima alle fasi iniziali del conflitto tra Pilato e i Samaritani.

Vitellio, impegnato nell'inverno del 36 in Oriente nella campagna contro Areta⁵⁸, allontanò Pilato dalla Giudea subito prima della sua partenza: la notazione di Giuseppe, secondo la quale il prefetto avrebbe affrettato (*ἤπεργετο*⁵⁹) la sua partenza verso Roma, si può spiegare con l'incipiente *mare clausum*⁶⁰.

eliodoro.savino@unina.it

Università degli Studi di Napoli «Federico II»
Dipartimento di Studi Umanistici

§§ 81-84	Espulsione in Sardegna dei Giudei di Roma	19
§§ 85-87	Pilato e i Samaritani	36
§ 88	I Samaritani accusano Pilato presso Vitellio	36
§ 89	Vitellio allontana Pilato dalla Giudea	36 (inv.)
§§ 90-95	Vitellio in visita a Gerusalemme	Pasqua 36
§§ 96-97	Tiberio scrive a Vitellio di stringere amicizia con Artabano, re dei Parti	36
§§ 98-100	Artabano perde l'Armenia	36
§§ 101-105	Vitellio incontra Artabano sull'Eufrate	37 prim.
§§ 106-108	Morte di Filippo e annessione della sua tetrarchia nella provincia di Siria	34
§§ 109-114	Conflitto tra Areta, re di Petra, ed Erode	36 aut.
§ 115	Tiberio ordina a Vitellio di marciare contro Areta	36 aut.
§§ 116-119	Giovanni Battista	
§§ 120-121	Vitellio muove guerra ad Areta	inv. 36-37
§ 122-125	Vitellio visita Gerusalemme	Pasqua 37
§ 126	Agrippa a Roma	36

Tabella 1 - Ricostruzione cronologica degli avvenimenti in Giuseppe, *Antichità* 18, 81-126.

corretta successione cronologica tra l'allontanamento di Pilato dalla Giudea e la visita di Vitellio a Gerusalemme.

57. L'avvenimento, in ipotesi, poteva essere trattato anche nei *Commentarii* di Vitellio.
58. Giuseppe, *Antichità* 18, 120-126, M. J. OLBRYCHT, "The political-military strategy" (*supra*, n. 27), p. 228, e n. 55, cfr. *supra*, n. 37.
59. Giuseppe, *Antichità* 18, 89, *supra*, n. 9.
60. Sollecitudine rivelatasi giustificata, considerando che Pilato arrivò a Roma solo dopo la morte di Tiberio, probabilmente a causa delle avverse condizioni meteorologiche. Dallo stesso Giuseppe, *Guerra giudaica* 2,10, si apprende che nell'inverno del 39 un messaggio inviato via nave in Siria da Caligola a Vitellio impiegò tre mesi per giungere a destinazione.